

Saône-et-Loire info

MADE IN
SAÔNE-ET-LOIRE



TABLETTE Q00Q

Histoire d'une relocalisation réussie

TRANSPORTS

Nouveau sur le réseau !

Le Département reprend la main sur le réseau Buscéphale. À partir du 1^{er} janvier 2012, la ligne 7 sera gérée par une société publique locale assurant plus de souplesse pour la collectivité et pour les usagers. **PAGE 4**

COLLÈGES

Manger mieux, manger local

Pour inciter les établissements à utiliser des produits locaux dans la confection des menus, le Département vient de lancer une charte d'approvisionnement local. Un plus pour les élèves mais aussi pour les filières courtes d'agriculture ! **PAGE 5**



Relocalisation made in Saône-et-Loire



© TCHASSEPOUX

Le 7 décembre, Arnaud Montebourg a visité l'usine Eolane à Montceau-les-Mines où est fabriquée la tablette Qooq.

C'est un exploit qu'il faut raconter, montrer et répéter... pour donner des idées à d'autres ! À une époque où pas un jour ne passe sans plan de licenciements, sans rachat de marques françaises par des prédateurs sans foi ni loi, sur l'économie en crise, sans transfert d'activités sur d'autres continents, des industriels de notre département ont choisi d'inverser le processus.

Les responsables de l'entreprise Unowhy, avec leur marque Qooq, ont relocalisé chez Eolane, à Montceau-les-Mines, leur production de tablettes numériques tactiles concurrentes directes des tablettes iPad et Samsung – hier confectionnées en Chine – apportant ainsi la preuve que la démondialisation est possible.

Les initiateurs d'un tel projet n'ont rien d'idéalistes éloignés des réalités. Ils ont certes la conviction que la France peut être le socle de l'industrie du XXI^e siècle : c'est déjà beaucoup si l'on en croit le nombre de capitaines d'industrie qui ne se posent même pas la question. Mais ils ont aussi et surtout fait leurs comptes. Ils ont mesuré, chiffres à l'appui, que cette relocalisation était viable, rentable et compétitive !

Innovants, ils l'ont été d'un bout à l'autre de leur réflexion. La tablette qu'ils proposent, sur un marché en totale explosion, est conçue pour être utilisée partout dans la maison et notamment dans la cuisine avec les recettes culinaires qu'elle renferme... en plus, bien sûr, de la musique, de la vidéo, de l'accès au Web et de tous les services habituels. Par ses matériaux, elle résiste à l'eau et au gras, ce qui s'avère déjà un progrès technologique notoire.

Mais la performance la plus remarquable de mon point de vue de responsable politique, vient de ce que **les concepteurs de cette belle invention ont repensé l'organisation de leur fabrication pour, non pas économiser sur le travail du personnel – ce que font ceux qui délocalisent où les employés des ateliers sont le plus souvent exploités et maltraités –, mais pour recentrer l'intervention des employés sur les tâches à plus forte valeur ajoutée.** Avec 50 à 100 embauches potentielles en 2012, selon les succès de la commercialisation qui a déjà commencé, les projections sont forcément intéressantes dans le contexte actuel de récession, où tout emploi local créé est à lire comme un espoir pour une famille.

C'est une belle aventure qui vient de débuter en Saône-et-Loire. L'entreprise a obtenu le soutien d'Oseo, la banque publique d'aide aux PME, ainsi qu'un crédit d'impôt recherche, ce qui montre comment une initiative privée peut être encouragée par des fonds publics, chacun exerçant son rôle à sa place. La Région Bourgogne et le Conseil général ont apporté leur soutien. Dans les mois qui viennent, il est évident que nous aurons les yeux rivés sur les résultats de la société Unowhy. D'ores et déjà, bravo à son équipe ! **À vous toutes et tous, qui souhaitez vous équiper d'une tablette tactile, pensez local avant d'acheter ! Vous n'achèterez pas seulement un produit, vous agirez concrètement pour l'emploi et pour l'économie.**

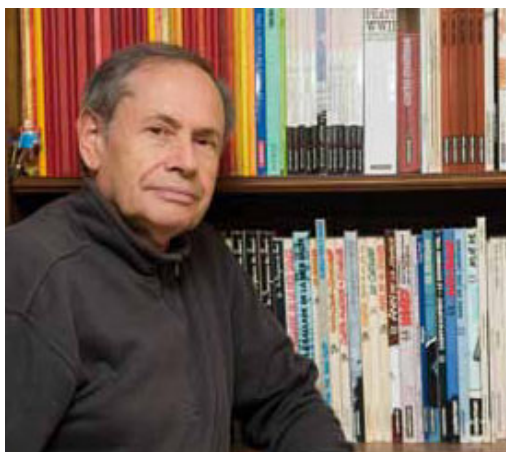
Arnaud Montebourg,
président du Conseil général

L'agenda culturel PAGE 9



© J.L. FERNANDEZ

41 ans de festival PAGE 12



© TCHASSEPOUX

SAÔNE-ET-LOIRE INFO

- **Directeur de la publication** : Arnaud Montebourg
- **Co-directeur de la publication** : Dominique Lotte
- **Rédaction en chef** : Catherine Ségeral
- **Conception & réalisation** : Cités Plume
- **Impression** : Maury Imprimeur
- **Tirage** : 267 000 exemplaires
- **Distribution** : La Poste
- **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2011 - Saône-et-Loire info est disponible en version braille et en cassette audio, ainsi que sur www.cg71.fr. Les articles contenus dans la page *Tribunes* n'engagent pas la responsabilité du directeur de la publication.
- **ISSN** : 2101-6801





Préférer la Saône-et-Loire pour produire une tablette numérique, il fallait oser ! C'est le pari de la société Unowhy qui, après un an de fabrication en Asie, a décidé de rapatrier sa production à Montceau-les-Mines. Démonstration par A + B que la relocalisation n'est pas une utopie.

QOOQ : DE LA CHINE À MONTCEAU-LES-MINES



© T. CHASSEPOUX

Dans les locaux d'Éolane, à Montceau-les-Mines, la tablette Qooq est montée de A à Z.

Croissance au point mort, délocalisations en masse, plans sociaux... dans un contexte économique morose, l'exemple de la société Unowhy a de quoi redonner espoir aux entrepreneurs les plus pessimistes. Il y a un peu plus d'un an, la tablette tactile

Qooq dédiée à la gastronomie était encore assemblée en Chine, comme la plupart des produits tech-

répétition, une qualité pas toujours au rendez-vous et des frais importants liés à l'acheminement, Jean-

Il est encore possible d'entreprendre en France

nologiques aujourd'hui. Seulement voilà : entre les retards de livraison à

Yves Hepp, président et fondateur de l'entreprise Unowhy, a vite déchanté.

Par conviction personnelle, mais aussi pour démontrer qu'il est encore possible d'entreprendre en France, il décide alors de relocaliser la production. Face à une main d'œuvre asiatique très bon marché, le pari semble risqué : les salaires chinois sont dix fois moins élevés qu'en France ! La solution ? Pour le chef d'entreprise, elle réside dans la simplification du processus de production. « En Chine, beaucoup d'opérations étaient effectuées à la main, explique-t-il. Le design du produit a été entièrement repensé pour que l'intervention de l'homme soit concentrée sur des tâches à haute valeur ajoutée ». À titre d'exemple, la tablette compte aujourd'hui quatre vis de fixation, contre quatorze auparavant, facilitant ainsi les opérations de montage.

Résultat : ça marche ! Les premières tablettes fabriquées à Montceau-les-Mines sont commercialisées. L'optimisation de

la fabrication a permis de gagner à la fois en qualité et en productivité. Quant à la relocalisation — qui l'eût crû ! — elle est source d'économies, compensant largement le coût de la main d'œuvre locale. Sur le transport, tout d'abord, vu que tout est fait en France. Sur la logistique, ensuite, puisque la tablette est entièrement montée dans l'usine saône-et-loirienne. Sur le service après-vente, enfin, grâce au savoir-faire français qui accroît la qualité du produit. Et ce n'est pas terminé : la production des tablettes Qooq monte en puissance. « Nous produisons des volumes de plus en plus importants nécessitant la formation et l'embauche de personnel compétent localement », ajoute Jean-Yves Hepp. Ce qui, à l'origine, ressemblait à un coup de tête d'un chef d'entreprise un peu fou s'avère au final la démonstration que la relocalisation est possible, mais aussi qu'elle porte ses fruits ! ■

3 QUESTIONS À

Jean-Yves Hepp, président et fondateur de Unowhy



© D.R.

Qu'est-ce qui vous a décidé à rapatrier la production de la tablette Qooq en France ?

« JEAN-YVES HEPP : un ras-le-bol général ! Avec la crise économique, les délocalisations, les licenciements, la conjoncture a de quoi couper les jambes aux plus courageux ! Pourtant, nous avons les moyens d'agir, notamment en tant que chef d'entreprise. Je voulais montrer qu'il est possible de développer en France l'industrie du XXI^e siècle.

Cela a-t-il été difficile ?

Nous avons dû stopper la production en Chine

et, par conséquent, être absents du marché pendant quelques mois. C'est un risque, bien sûr, mais un risque qui paye ! Nous avons dû aussi trouver des gens de confiance : c'est le rôle que joue aujourd'hui Éolane, spécialiste de l'industrie électronique, à qui nous sous-traitons la fabrication de la tablette. Enfin, il a fallu combattre les idées reçues et démontrer que nous pouvions faire de la haute technologie en France, aussi bien, voire mieux, qu'en Chine.

Pourquoi avoir choisi la Saône-et-Loire, particulièrement Montceau-les-Mines ?

Le département est idéalement situé, à

une heure trente de Paris en TGV, facilitant les échanges commerciaux avec la capitale. Ensuite, il y a un véritable savoir-faire local. Notre partenariat avec Éolane en est la preuve : ils nous ont accompagnés de A à Z, mettant à notre disposition leurs connaissances et leur expérience. Pour le clin d'œil, j'aime aussi l'idée de fabriquer une tablette dédiée à la cuisine sur une terre de saveurs comme la Saône-et-Loire ! Nous cherchons d'ailleurs à nous associer à des chefs locaux, comme nous l'avons déjà fait avec Jérôme Brochot. » ■

PLUS DE SOUPLRESSE DANS LES TRANSPORTS

En juin 2011, la Région Bourgogne et le Département de Saône-et-Loire ont décidé de créer une société publique locale qui aura la charge des transports publics, à commencer par la ligne départementale Buscéphale numéro 7.

Elle est la colonne vertébrale du réseau Buscéphale. Reliant Mâcon à Chalon-sur-Saône, via la gare Mâcon-Loché TGV et Cluny, la ligne 7 est l'une des plus fréquentées du réseau : avec 106 816 trajets en 2010,

elle représente à elle seule près de 40% du trafic total. Au 1^{er} janvier 2012, elle sera placée sous la responsabilité d'une société publique locale : la SBTM - Sud Bourgogne transport mobilité. Cette dernière assurera la production, la gestion et l'exploitation de la ligne 7. Son rôle s'étendra aussi à

la gestion du personnel — elle aura pour obligation de reprendre les conducteurs affectés à la ligne — les relations commerciales avec les usagers, la commercialisation et le contrôle des titres de transports.

Pour les usagers, qu'est-ce que ça change ? Le service sera amélioré. Par exemple, les horaires seront optimisés pour mieux coller aux besoins des habitants, avec notamment un renfort des fréquences pour faciliter les

tes publiques locales, régies par le Code du commerce, sont compétentes pour gérer toute mission d'intérêt général. Leur capital est 100% public, ne nécessitant pas de mise en concurrence. Elles travaillent exclusivement pour les besoins de leurs collectivités. De ce fait, ce changement de gestion comporte plusieurs avantages. Il réduit les coûts d'exploitation du réseau de transport départemental. Il améliore aussi la souplesse du service rendu

AVEC BUSCÉPHALE, VOYAGEZ POUR LE PRIX D'UN CAFÉ

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE LIGNE 7
MACON/CLUNY EN 30 MINUTES,
AVEC PLUS DE CORRESPONDANCES TGV
À partir du 1^{er} janvier 2012.

www.buscéphale.fr

Les correspondances car-TGV seront plus simples.

correspondances avec le TGV en gare de Mâcon-Loché et le TER à Chalon-ville. Le confort a aussi été revu à la hausse avec l'arrivée sur le réseau de nouveaux véhicules pour la ligne 7, reconnaissables à leur couleur lie de vin. Seul le prix du ticket — à 1,50 euro — reste inchangé pour encourager l'utilisation du réseau.

La Saône-et-Loire est le premier département français à franchir le pas d'une gestion publique, sous cette forme, pour ses transports. Depuis la loi du 28 mai 2010, les socié-

aux habitants : le Département peut ainsi répondre plus facilement aux besoins des usagers.

Pour l'instant, seule la ligne 7 du réseau Buscéphale suit ce modèle. Les autres pourront lui emboîter le pas dans les années à venir. Quant aux transports scolaires, ils ne basculeront sous ce nouveau mode de gestion qu'en cas d'appel d'offres infructueux.

● Horaires de la ligne 7 : numéro vert 0 800 071 710 (appel gratuit depuis un poste fixe) ou www.cg71.fr ■

POINT DE VUE



Jean-Luc Fonteray,
vice-président chargé
des transports,
des routes et des
infrastructures

La SBTM — Sud Bourgogne transport

mobilité — est un nouvel acteur dans le transport en Saône-et-Loire. Ce mode de gestion, que nous avons adopté en assemblée départementale en janvier dernier, offre l'avantage d'une plus grande réactivité pour répondre aux besoins de mobilité des habitants, ce que nous permettrait difficilement les marchés publics. Nous espérons aussi lever l'appréhension qui pèse encore sur le transport collectif et convaincre le plus grand nombre d'emprunter le réseau. C'est économique, écologique mais aussi moins fatigant. Faites l'essai ! » ■



Elle n'aimait pas beaucoup qu'on lui attribue le titre de première dame de France. Car elle était avant tout une femme de convictions, une femme tout

Danielle Mitterrand, Cluny pour toujours

Elle s'est éteinte le 22 novembre dernier... après une vie faite de liens forts avec la Saône-et-Loire. Elle a été inhumée le 26 novembre à Cluny. Hommage.

à la fois discrète — elle ne se mettait pas en avant pour elle-même — et d'une volonté à toute épreuve. Au cours de sa longue existence, elle n'a jamais baissé les bras et la garde pour défendre une cause juste, celle de l'accès à l'eau, comme celle des Kurdes qui l'avait rendue célèbre et forçait l'admiration.

Son histoire de combattante de la liberté avait commencé ici, en Saône-et-Loire, où son père — révoqué de l'Éducation nationale par le régime de Vichy pour avoir refusé de dénoncer des enfants juifs — s'était réfugié avec sa famille. Dans nombre d'ouvrages sur la Résistance, elle apparaît en filigrane des témoignages,

dans cette maison qui accueillait notamment Henri Fresnay et Bertie Albrecht. Cette maison allait aussi recevoir un hôte qui présiderait à la destinée de la France, François Mitterrand, alias le capitaine Morland. En 1986, Danielle Mitterrand avait créé la fondation France-Libertés, dont les

positions feraient pâler quelques ministres des Affaires étrangères... mais apporteraient aussi au locataire de l'Élysée, son mari président, le supplément d'âme qu'évince ordinairement la *real politik*. Arnaud Montebourg, président du Conseil général, a exprimé sa peine et salué une femme d'exception.

Dans les assiettes, du frais et du local !

Rapprocher le producteur du consommateur. C'est ce que proposent les filières courtes d'agriculture. Un modèle d'avenir soutenu par le Département, comme en témoigne l'adoption d'une charte d'approvisionnement pour les collèges.

Moins de transports — donc moins de CO₂ —, des produits locaux moins chers mais aussi des agriculteurs mieux rémunérés... en supprimant des maillons aux deux bouts de la chaîne, les filières courtes constituent une réponse durable à l'instabilité des cours mondiaux et une alternative intéressante à la production de masse. Depuis 2005, le Département s'engage dans cette voie et encourage le développement des circuits courts, via notamment un appel à projets pour l'accompagnement d'initiatives sur le territoire.

Cette année, la collectivité va plus loin avec l'adoption d'une charte d'approvisionnement local pour les restaurants des collèges. L'objectif est clair : il s'agit de favoriser l'utilisation de produits du terroir dans la confection des menus des collégiens. Pourquoi ? Tout simplement parce que le

département dispose de produits de qualité et qu'il serait dommage d'aller chercher à des centaines de kilomètres ce que l'on a à portée de main. Apporter des produits frais, locaux et de saison dans les assiettes des collégiens participe aussi à leur éducation et les sensibilise au développement durable. Enfin, c'est bon pour l'économie locale et donc pour l'emploi !

Pour toutes ces raisons, la charte signée entre les collèges volontaires, la chambre d'agriculture et le Département vise à structurer une filière d'approvisionnement local pour les établissements. Dans l'ouest du département, la mayonnaise commence à prendre avec la filière bovine : un établissement sur deux se fournit déjà localement. Un exemple que le Département souhaite généraliser dans d'autres cantons et avec d'autres produits.

Considérant que l'un des principaux freins au développement

des filières courtes sur le territoire est une mauvaise connaissance de l'offre locale, le Département et les acteurs institutionnels travaillent également sur la promotion des produits du terroir. C'est le cas de la

Quinzaine du fromage de chèvre mise en place en mai dernier dans cinquante et un collèges. Pendant dix jours, 16 500 élèves ont goûté les fromages locaux sous toutes leurs formes : en faisselle, frais ou affinés... Une expé-

rience concluante puisqu'à l'issue de l'opération, onze établissements ont contractualisé avec les producteurs invités ! D'autres initiatives de ce genre devraient voir le jour. ■ [Réagir à cet article sur www.cg71.fr](http://www.cg71.fr)



En plus de la promotion des produits locaux auprès des collégiens, le Département s'engage à sensibiliser les gestionnaires et les cuisiniers aux bienfaits des filières courtes.

Écologique, solidaire : c'est le tourisme en Brionnais

Dans le bocage du Brionnais, à Mailly, deux passionnés ont ouvert une maison d'hôte écologique et solidaire. Visite guidée de Terre amoureuse.

Au départ, rien ne les prédestinait au tourisme ! Elle,

Anne-Sophie, avait un profil plutôt social. Quant à lui, Florent, il travaillait

dans la communication événementielle. En 2006, après plusieurs voyages et missions humanitaires à l'étranger, ils font le choix d'une vie plus proche de la nature. Ils relèvent alors le défi un peu fou de restaurer une vieille maison en pierre à Mailly, pour y créer un lieu d'accueil.

Fidèles à leurs convictions, ils privilégient des matériaux sains et écologiques, en partie issus de la récupération. Par exemple, les murs sont isolés en paille et les en-

duits faits de terre et de chaux. Le chauffage est assuré par un poêle à bois. L'eau de pluie est réutilisée. Quant à l'orientation de la maison, elle a été pensée en fonction du parcours du soleil, pour ne pas en perdre un rayon ! Mais le projet ne s'arrête pas là. Anne-Sophie et Florent entendent promouvoir un tourisme participatif. Comment ? Les hôtes peuvent prendre part au fonctionnement du lieu : dans le potager biologique par exemple

ou dans la cuisine. « Nous tenons à l'ambiance conviviale et familiale », insistent-ils. À l'avenir, ils souhaitent tisser des liens avec les structures sociales et créer des animations autour de l'écologie, de l'alimentation, de l'écoconstruction... et pourquoi pas des événements conjuguant cuisine et culture pour montrer à quel point le repas peut nourrir le corps... mais aussi l'âme !

● En savoir plus : www.terreamoureuse.fr ■



L'aménagement de la maison aura nécessité quatre ans de travaux.

LE CREUSOT

Logements solidaires

16 logements intergénérationnels où entraide et solidarité sont les maîtres-mots, c'est la première étape d'un projet novateur et ambitieux nommé « logement solidaire ».



La résidence Puebla a été inaugurée le 14 novembre dernier en présence d'Évelyne Couillerot, première vice-présidente du Conseil général, chargée des personnes âgées.

Favoriser le maintien à domicile des personnes âgées ou handicapées, en développant une offre d'habitat qui permette l'entraide et la solidarité, tel est l'objectif du projet « Logement solidaire ». Le Département et l'Opac

Saône-et-Loire ont engagé une réflexion commune, il y a deux ans, qui se concrétise aujourd'hui par l'inauguration de 16 logements au Creusot. La résidence Puebla est fondée sur le mélange des générations. Les couples avec enfants occupent les étages su-

périeurs, tandis que les seniors ou personnes à mobilité réduite sont en bas. S'occuper de son voisin fait partie du contrat. Chaque locataire s'y est d'ailleurs engagé, en signant une charte de bon voisinage.

Le bâtiment, situé 33, rue Puebla, a été construit en bois selon les normes de haute qualité environnementale.

« Il est indispensable aujourd'hui d'anticiper les besoins et les attentes des personnes âgées de demain et d'imaginer de nouvelles réponses en agissant autant sur le bâti que sur les relations entre les gens. La résidence Puebla est un premier pas dans le cadre de ce dispositif, explique Évelyne Couillerot, 1^{re} vice-présidente chargée des personnes âgées. Dans le même esprit, d'autres initiatives sont en cours de réalisation à Bourbon-Lancy, Chalon-sur-Saône, à Montceau-les-Mines et en Bresse, s'appuyant sur des logements neufs ou anciens. »

PAYS SUD BOURGOGNE

Un logement mieux isolé

VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRE-OCCUPANT D'UNE RÉSIDENCE PRINCIPALE CONSTRUITE AVANT 1980 (habitat individuel) et vous souhaitez améliorer les performances énergétiques de votre logement, le Pays Sud Bourgogne* peut vous aider à déterminer vos besoins. Dans le cadre de son plan climat-énergie territorial, il a mis en place un service sensibilisation-suivi-accompagnement gratuit. Ce service vous permettra de profiter

d'une thermographie infrarouge de votre habitation. Avant d'engager des travaux, vous pourrez aussi bénéficier d'un conseil personnalisé par un conseiller Info<énergie. Cette aide est soumise à des conditions de ressources et à niveau minimal d'engagement des travaux.

• Si vous êtes intéressé, prendre contact avant le 31 décembre avec Vincent Mazal, au 03 85 20 91 12 planclimat@pays-sud-bourgogne.fr



© ITALIA PUGLIA 73 - FOTOLIA.COM

* Le Pays Sud Bourgogne comprend six intercommunalités : CC du Clunisois, CC Mâconnais/Charolais, CC Mâconnais/Val-de-Saône, CC Matour et sa région, CC du Tournugeois, CAMVAL.

AUTUNOIS-MORVAN

Pôle de formation Platon



© TCHASSEPOUX

Trois espaces de formation dédiés aux énergies et aux services à la personne.

RÉPONDRE À LA DEMANDE DES ENTREPRISES ET DES SERVICES POUR L'EMPLOI EN FACILITANT L'ACCÈS À LA FORMATION DES SALARIÉS ET DEMANDEURS D'EMPLOI, c'est l'objectif de l'association Autunois Morvan développement formation qui s'est dotée d'un outil performant : le pôle Platon formations. Un premier espace accueille, depuis janvier 2010, une plateforme sécurité manutention.

Un nouveau bâtiment de 2 000 m², sur deux niveaux, rénové et labellisé basse consommation, propose trois espaces de formation : perméabilité à

l'air, production énergétique et énergies renouvelables et offrira prochainement des équipements dédiés aux soins et services à la personne.

L'édifice comprend un espace d'information sur la qualité environnementale des bâtiments. Un partenariat avec les espaces infos énergie est en réflexion, afin de l'ouvrir au public qui y trouvera des conseils en matière d'énergie.

• Plus d'infos : AMDF - Parc d'Activités de Saint-Andoche 71400 Autun-Tél.: 03 85 82 06 11 : contact@am-df.fr www.am-df.fr/

N° 5 du CEP_



Dans la collection *Histoire et patrimoine rural*, je voudrais le numéro 5 *Foires et marchés de La Clayette aux XIX^e et XX^e siècles*. Facile : l'ouvrage est en vente dans les librairies, maisons de la presse et office de tourisme.

Rando_



Ce n'est pas vraiment la saison des randos, mais vous pouvez toujours commencer à potasser les guides pour préparer les prochaines. L'office du tourisme de l'Autunois commercialise des guides rando au prix très modique de 3 euros : l'Autunois, Beuvray-Val-d'Arroux sont déjà édités avec des itinéraires labellisés Balades Vertes par le Département. Suivront prochainement : le Couchois, Arroux-Mesvrin et Vallée de la Drée.

Appel à projet environnemental_

Pour la seconde année, le Pays Sud Bourgogne lance un appel à projets *Mise en valeur de la biodiversité ordinaire* afin d'encourager les initiatives. Seront soutenus des projets permettant la mise en valeur et la gestion de sites naturels ordinaires et permettant d'améliorer la connaissance de la biodiversité locale. Sont concernés les communes, les intercommunalités, les établissements d'enseignement, les établissements publics ou les associations. Dossier de candidature disponible sur demande. Dépôt avant le 30 décembre 2011. Contact : Valérie Dupré au 03 85 20 91 10 contact@pays-sud-bourgogne.fr

PAYS DE GUEUGNON

Informatique durable

Labellisée en 2011, la communauté de communes du Pays de Gueugnon se lance dans la récupération et le réemploi.

Le 9 novembre dernier, la communauté de communes du pays de Gueugnon a remis les premiers ordinateurs reconditionnés à neuf mairies du canton. Il s'agit d'ordinateurs refabriqués à partir de matériel d'entreprises, ob-

solète pour cause d'évolutions logicielles. La production d'un ordinateur reconditionné coûte beaucoup moins cher en énergie que celle d'un ordinateur neuf. Elle ne nécessite aucun recours à des matières premières ou matériaux dangereux. Elle prolonge

le cycle de vie de la machine et réduit ainsi la production de déchets. Elle permet également de réduire considérablement le prix d'achat.

Cette action, qui s'inscrit dans le cadre de la marque Ordi 2.0, une filière nationale de collecte, de rénovation et de réemploi des ordinateurs, profite du partenariat avec Aperam (ex ArcelorMittal), entreprise donatrice des ordinateurs, et le club informatique Syntaxe Erreur qui se charge du reconditionnement.

Cette remise officielle n'est qu'un début et la communauté de communes souhaite contribuer ainsi à équiper les associations caritatives. 600 ordinateurs ont déjà été récupérés et 400 sont à venir. L'initiative est le prélude à un projet plus vaste qui comprend l'installation d'une ressourcerie, en partenariat avec les quatre autres communautés de communes.



© O.SHIPOV - FOTOLIA.COM

Planétarium_

Profitez des vacances de Noël pour découvrir la magie du ciel et des étoiles. Le centre Éden vous propose des séances de planétarium mardi 20 et mercredi 21 décembre 2011 de 15h30 à 16h30. Ces séances comprennent une projection du ciel de saison et un tour d'horizon du système solaire, des constellations, des planètes. 5,34 euros adultes et 4,58 euros enfants. www.centre-eden.com



Impro_

Du 16 au 21 janvier, le conservatoire du Grand Chalon, en partenariat avec l'Arrosoir et L'arc, scène nationale du Creusot, se lance une seconde fois dans l'improvisation. Ateliers, conférences, concerts, table ronde permettront de s'interroger sur la pratique et les enjeux de l'impro, en musique, en danse ou en théâtre. Artistes invités : Jean-Luc Cappozzo, Alain Savouret, Joëlle Léandre, Jean-Marc Mantera, Frédéric Gastard. Plus d'infos : www.legrandchalon.fr

Que d'eau !_

Ô eaux, c'est beau... mais c'est sec ! nous emmène dans le désert où l'absence d'eau va réunir hommes et femmes à la recherche de solutions. Cette fable écologique et citoyenne nous fait réfléchir sur les problèmes actuels autour de l'eau. Par le Théâtre de la Cheminée, mercredi 11 janvier 20 h - Cellier des Moines à Tournus. À partir de 5 ans. Réservation vivement conseillée à partir du 3 janvier au 03 85 27 03 36 ou animation@tournus.fr



© ANTON PRADO PHOTO - FOTOLIA.COM

MÂCON

Minimes et cadets sur le tapis

est durant six heures de combats. Seuls les trois premiers de chaque catégorie remporteront leur billet de qualification pour le championnat de France, les 10 et 11 février à St-Yrieix dans le Limousin. Ce tournoi est organisé par Mâcon lutte olympique au cosec Saint-Exupéry. Les combats débiteront à 10h30 et le dernier match est prévu aux alentours de 17h30.

Deux jeunes mâconnais seront sur les tapis : Romain Lafon, champion de France minime en 45 kg lutte libre combattra cette année en 50 kg. Mohamed Tekin, 3^e au championnat de France cadet lutte libre la saison dernière, sera également de la partie. Le champion de France en titre, Paul Callabre de Beaune, sera son adversaire le plus redoutable.



Le 14 janvier, les championnats de France de lutte jeunes auront lieu à Mâcon. Les Bourguignons affronteront d'autres lutteurs du sud-

MELAY

Noëls slaves

Comme chaque année à l'approche de Noël, Melay se transforme en village des crèches. Noël 2011 sera slave avec une crèche géante polonaise en foin tressé, créée en 2004 à Cracovie par Andrzej Wyzcionko. L'exposition comprendra aussi une trentaine de crèches d'Europe de l'Est, ainsi qu'une rétrospective de l'œuvre de l'abbé Duclaux. Forte de ses onze ans d'existence, l'anima-

tion s'étend aujourd'hui à tout le village grâce aux décors et aux crèches fabriquées par les habitants. Chaque maison du bourg déploie des trésors d'ingéniosité pour faire de Melay un village de lumière.

• Du 3 décembre au 22 janvier, de 14h30 à 18h le week-end et tous les jours pendant les va-



cances de Noël. Ouverture les 25 décembre et 1^{er} janvier de 16h à 19h. Contact : mairie : 03 85 84 04 84, espace du Pressoir : 03 85 84 15 19 - mairie-de-melay@wanadoo.fr

SAÔNE-ET-LOIRE

Sirius, c'est vous !

Vous croyez à la démocratie participative, vous voulez apporter votre pierre à la construction de votre département pour les 20 ans à venir... devenez « volontaire Sirius » !

Pour inciter la population à véritablement s'investir pour la Saône-et-Loire de demain, un appel aux bonnes volontés est lancé, afin que chacun(e) puisse, en tout point du terri-

toire, devenir relais et animateur de la démarche Sirius, dans son village, son quartier, son association, son lieu de travail, son cercle familial. Avec l'appui méthodologique et logistique éventuel de l'équipe Sirius, il appar-

tiendra aux « volontaires Sirius » de démultiplier la participation grâce à leurs initiatives locales. Toutes les bonnes idées seront les bienvenues. L'objectif est de permettre un échange ouvert et constructif avec le plus grand nombre de Saône-et-Loiriens car ce sont eux qu'il faut mobiliser pour enrichir le projet Sirius.

Vous pouvez participer selon vos envies, votre temps, vos compétences... Sirius s'écrira sur le terrain, grâce à vous.

Alors si vous souhaitez devenir l'un(e) des 30 volontaires de Saône-et-Loire au sein d'un réseau participatif et collaboratif souple entièrement tourné vers la population, contactez Jamila Boutebel (j.boutebel@cg71.fr), 03 85 39 75 17 pour retirer le formulaire d'inscription à renvoyer avec quelques mots de motivation avant le 15 janvier 2012. Sirius, vous allez voir ce que vous allez faire !



© I.KOUNADEAS

SAÔNE-ET-LOIRE

Mémoire des lieux

279 PHOTOGRAPHIES AÉRIENNES RÉALISÉES DANS LES ANNÉES 1960-1970 PAR ROGER HENRARD ont été numérisées et sont désormais consultables sur le site Internet des Archives départementales. D'Autun à Verdun-sur-le-Doubs, en passant par Mâcon, Chalon-sur-Saône et Tournus, ces vues d'une trentaine de villes de notre département permettent de déceler les évolutions du développement urbain de ces dernières décennies. L'inventaire des écoles a aussi été

mis en ligne. Il retrace l'histoire des bâtiments des écoles grâce à 1 253 fiches et 4 870 images. Résultat d'un travail commencé en 1987 par Alain Dessertenne, l'inventaire des écoles communales recense tous les bâtiments ayant servi d'écoles ou de mairies-écoles de 1800 à 1940, quelle que soit leur affectation actuelle ; les bâtiments détruits sont également répertoriés.

• Rendez-vous sur <http://www.archives71>

Chalon-sur-Saône, entre cathédrale et île Saint-Laurent



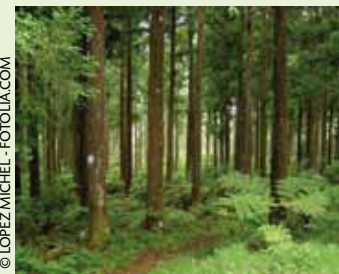
ÉTANG-SUR-ARROUX

La CCI en visio-guichet

LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES BEUVRAY-VAL-D'ARROUX S'EST DOTÉE D'UNE BORNE VISIO-GUICHET. Si vous souhaitez créer une activité, vous renseigner sur les formalités de création d'entreprise, obtenir des contacts ou des infos, vous n'avez plus besoin de vous déplacer jusqu'à Écuisses. Unique en Saône-et-Loire, cette borne vous permet de vous connecter avec les conseillers de la CCI. En plus de l'image et du son, la borne visio-guichet permet de partager des documents en ligne, d'échanger et d'imprimer des documents à distance. L'acquisition de cette borne est le résultat d'un partenariat avec la chambre de commerce et d'industrie de Saône-et-Loire, dans le cadre de la labellisation « relais services publics » de la maison du développement et des services d'Étang-sur-Arroux.

• Service gratuit. Uniquement sur rendez-vous au 03 85 82 38 14

Géographique et forestier_



© LOPEZ-MICHEL - FOTOLIA.COM

L'IGN et l'IFN ne sont plus : un décret les a fusionnés le 26 octobre 2011. L'Institut géographique national et l'Inventaire forestier national sont désormais réunis sous le titre Institut national de l'information géographique et forestière.

Abstrait_

Les peintres de l'association Les amis des arts se lancent sur les traces de Kandinski, l'un des inventeurs de la peinture abstraite. Déformations, géométrie complexe, choc des couleurs et des lignes, cubisme, fauvisme ou futurisme, ils exposent au château d'Aux de Gueugnon du 14 janvier au 5 février de 15h à 18h. Entrée libre. Plus d'infos www.gueugnon.fr (saison culturelle).



Galette des rois_

Pour bien commencer l'année, la Grange rouge vous propose un atelier galette des rois le 14 janvier avec le pâtissier Gérard Berthet. Chacun repartira avec sa galette. Tarif : 22 euros. Infos et réservations 03 85 75 85 78 ou www.lagrangerouge.fr



© S.GARCIA - FOTOLIA.COM

À L’AFFICHE

7 JANVIER – THÉÂTRE
PINOCCHIO

Chalon, Espace des arts à 20 h,
03 85 42 52 12
www.espace-des-arts.com



10 JANVIER - DANSE
PLACE AUX HOMMES !

Duos insolites : un danseur et une marionnette en kraft, un danseur dialogue avec un musicien, un danseur et sa barre de strip-tease. Mâcon, Scène nationale à 20h30, 03 85 22 82 99
www.theatre-macon.com

11 JANVIER – CIRQUE
CIRQUE NATIONAL DE CHINE

Toutes les disciplines de l’acrobatie au service de l’intrigue de Casse-noisette. Un spectacle féérique à voir en famille. Montceau-les-Mines, l’Embarcadère à 21h, 03 85 67 78 10
www.embarcadere-montceau.fr

12 ET 13 JANVIER - THÉÂTRE
LES BORGNES



Selon qu’il regarde son histoire avec l’œil droit ou l’œil gauche, Sami comprend tout et son contraire, perturbant son champ de vision jusqu’à scruter l’histoire franco-algérienne. À voir aussi l’exposition de photographies de Bruno Boudjellal *Jours intranquilles* du 12 janvier au 18 février. Le Creusot, l’arc à 20h30, 03 85 55 13 11

12 JANVIER – CINÉMA
ET PUIS LES TOURISTES

Un jeune Allemand accomplit son service civil à Auschwitz. Il doit assister un vieil homme, ancien détenu du camp, qui répare les valises confisquées aux Juifs par les nazis. Saint-Vallier, l’Ecla à 20h, 03 85 67 78 22

13 JANVIER – DANSE
MILLEPIED/BALANCHINE

Par le Ballet de l’opéra de Lyon. Chalon, Espace des arts à 20 h, 03 85 42 52 12
www.espace-des-arts.com

13 JANVIER – CHANSON
SONGS D’UNE NUIT D’ÉTÉ

Tour de chant constitué de chansons puisées dans le répertoire allemand des années 30. Saint-Vallier, l’Ecla à 20h30, 03 85 67 78 22

15 JANVIER - OPÉRA BOUFFE
LA BOTTE SECRÈTE

Par la compagnie Les Brigands Mâcon, Scène nationale à 17h, 03 85 22 82 99
www.theatre-macon.com

Frédéric Cellé

La tête dans les étoiles



Le Grand Jeté, compagnie chorégraphique de Frédéric Cellé présentera sa 13^e création *La tête dans les étoiles* à Cluny le 17 janvier. Un musicien rêve. Du haut de son observatoire céleste, la tête dans les étoiles, il orchestre trois créatures qui jouent pour lui ses peurs, ses rêves, ses désirs, ses fantasmes... Les rêves s’enchaînent au gré de sa musique, de ses propositions. Sa jubilation l’aveugle... Enfermé dans son monde, il se permet d’aller de plus en plus loin et impose plus qu’il ne propose, mais le trio prend petit

à petit sa liberté et va jusqu’à se révolter. Il le détrône et l’oblige enfin à revenir au sol, à la réalité. Interprété par un musicien, une danseuse et deux artistes de cirque, le spectacle nous plonge dans un entre-deux, une rêverie où chaque spectateur peut se retrouver. « Le rapport à l’espace des circassiens emmène le spectacle vers plus de hauteur, plus de défi, explique le chorégraphe. Le seul agrès sur le plateau est la roue cyr, un objet qui se marie avec la poésie du spectacle ». La compagnie Le Grand Jeté est fixée à Cluny depuis 2009 avec le soutien du Département. Elle est

la première compagnie de danse à installer ses pénates en Saône-et-Loire. Cette résidence permet de montrer, diffuser et expliquer la danse contemporaine au public le plus large : la compagnie propose des stages, des ateliers et bien sûr crée des spectacles qui tournent dans le département.

La tête dans les étoiles
>>> Théâtre municipal de Cluny
17 janvier 2012 à 20h30
Plus d’infos : 03.85.59.05 71
culture@mairie.cluny.fr
Compagnie Le Grand Jeté
www.legrandjete.com



Il était une fois l’Europe

L’Ecla de Saint-Vallier vous invite pour une semaine en Europe sur le thème *Les histoires qui font notre Europe* : immigration, jumelage, partage, échange, rencontre, exil, résistance.

Des spectacles, des lectures, des expositions :

- Du 7 au 16 janvier : exposition *Les histoires qui font notre Europe*
- Jeudi 12 janvier 14 h 30 : *Un mouton pour la vie*
- Jeudi 12 janvier 20 h : le film *Et puis les touristes*
- Jeudi 12 janvier 21 h 30 : débat / échange avec pour invité Monsieur le consul Till Meyer
- Vendredi 13 janvier 14 h 30 : le film *Et puis les touristes*
- Vendredi 13 janvier 20 h 30 : *Songs d’une nuit d’été*
- Samedi 14 janvier 20 h 30 : lecture de la compagnie théâtrale Golmus.

>>> Saint-Vallier, l’Ecla, 03 85 67 78 22

LE CHIFFRE

29 581

C'est le nombre de Saône-et-Loiriens qui ont participé à la votation RCEA organisée par le Département en novembre et en décembre. Ils devaient dire s'ils soutenaient l'alternative du Conseil général s'appuyant sur l'éco-taxe des poids lourds ou s'ils étaient favorables à une autoroute avec péages.

EN HAUSSE

DES VIGNOBLES CLASSÉS

C'est officiel ! Les vignobles de Bourgogne sont candidats à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco (voir notre édition de septembre). Trois communes saône-et-loiriennes – dont les vignobles sont implantés en appellation Côte de Beaune – sont concernées par le classement : Cheilly-les-Maranges, Sampigny-les-Maranges, Dezize-les-Maranges. Ce « petit bout » de Saône-et-Loire compte bien valoriser le caractère exceptionnel d'une terre historique qui, grâce au travail des hommes, donne naissance à des vins uniques.



© T. CHASSEPOUX

RARE !

L'ART, DU BOUT DES DOIGTS

Quand la vue n'est plus, les autres sens – le toucher mais aussi l'odorat et l'ouïe – prennent le relais. L'expérience menée en novembre à L'arc, la scène nationale du Creusot, en témoigne. Avec l'accord du sculpteur Jean Fontaine, des aveugles et des malvoyants ont apprécié le relief et les rugosités des sculptures de l'artiste, avec les doigts. Une démarche originale dans une structure artistique, où il est d'ordinaire, interdit de toucher les œuvres !



© VIORZOR - FOTOLIA.COM

LE BUZZ

24 SECONDES POUR LA SAÔNE-ET-LOIRE !

Vous avez entre 18 et 35 ans. Vous aimez faire des vidéos. Voilà un jeu pour vous ! Jusqu'au 22 février 2012, vous avez carte blanche pour filmer une initiative locale, un projet ou un événement dédié à la jeunesse. Quelle que soit sa thématique – la culture, le sport, l'humanitaire, le tourisme, la mode... –, votre film devra durer 24 secondes précisément, pas une de plus ! Le concours, lancé par le Journal de Saône-et-Loire et l'agence de développement touristique, vise à mettre en avant le dynamisme et l'engagement des jeunes Saône-et-loiriens. Il s'inscrit dans le grand projet de démocratie participative Sirius engagé par le Département. Les trois meilleures vidéos seront primées. À vos caméras, à vos Smartphones !

- En savoir plus : www.bourgognedusud.fr

WEB+

FAN DE... LA SAÔNE-ET-LOIRE !

Cliquez sur « j'aime » ! Le Département de Saône-et-Loire a sa page officielle sur Facebook. Actualités, grands projets, décisions de l'assemblée départementale : suivez la vie de votre institution et soyez les premiers à partager, aimer et commenter les informations du Département.

- www.facebook.com/saoneetloire71



LA RECETTE

TATAKI DE BŒUF CHAROLAIS

La veille, émincez deux oignons, râpez une carotte et hachez deux gousses d'ail. Faites mariner ces ingrédients dans un sac de congélation, avec une cuillère à soupe de gingembre, 20 cl de sauce soja, 15 cl de vin blanc, une cuillère à soupe de sucre et quatre cuillères à soupe d'huile de sésame. Saisissez des pavés de rumsteck de bœuf charolais 20 secondes de chaque côté dans une poêle et plongez-les aussitôt dans un récipient d'eau glacée pour arrêter la cuisson. Mettez les pavés dans le sac avec la marinade. Fermez-le hermétiquement, secouez-le vivement et faites mariner une nuit au réfrigérateur. Le lendemain, sortez les pavés de rumsteck de la marinade, taillez-les en fines tranches et servez avec une salade.

FUN

TOUT LE TOURISME SUR SMARTPHONE



© T. CHASSEPOUX

C'est nouveau ! L'agence de développement touristique de Saône-et-Loire a lancé son site Internet mobile. À mi-chemin entre l'application pour Smartphone et le site Internet, cet outil gratuit permet, par

exemple, de trouver un hôtel, un restaurant, un musée où que l'on soit, grâce à la géolocalisation. Des codes à scanner sur les monuments donneront aussi accès à des informations.

- Sur Smartphone : bourgogne-du-sud.mobi

VU, LU, ENTENDU

DANS LE JOURNAL DE SAÔNE-ET-LOIRE

Le 22 novembre dernier, le JSL a consacré un supplément de 16 pages à la jeunesse. L'occasion d'évoquer Sirius, le projet de démocratie participative pour le département lancé par le Conseil général. Car ce sont eux, les moins de 25 ans, qui feront la Saône-et-Loire de demain !

Les élus de L'UNION POUR L'AVENIR

RCEA : encore 40 ans à attendre ?

Le Conseil général s'est précipité pour organiser une consultation, aux frais des contribuables de Saône-et-Loire, qui finalement n'aura servi qu'à enfoncer des portes ouvertes : qui en effet préfère payer des péages plutôt que circuler gratuitement ? D'ailleurs, au vu de la question posée, les résultats ne sont absolument pas surprenants. La forte participation n'est pas non plus surprenante, les Saône-et-Loiriens avaient déjà répondu présent lors des réunions du débat public. Mais maintenant que l'opération com' est terminée, que fait-on concrètement ?

D'abord, comment le Conseil général va-t-il réussir à convaincre son voisin de l'Allier, dont le président est communiste, qui lui est favorable à la concession autoroutière ? De plus, le Département ne semble pas pressé d'engager les discussions avec l'État pour faire aboutir son projet via le recours à l'écotaxe. Signe de ce désintéressement : pas une seule ligne sur la RCEA dans le rapport sur les orientations budgétaires du Conseil général pour 2012.

Si rien n'est engagé dès 2012, comment le Conseil général va-t-il faire pour tenir le calendrier de fin de travaux prévus pour 2017 ? En avançant lui-même cette date, le Département a-t-il fait des promesses

qu'il sait ne pas pouvoir tenir ?

Au vu de ces doutes sur la sincérité et la réelle volonté du Conseil général de faire avancer ce dossier, j'ai bien peur qu'il faille encore attendre 40 ans pour que les choses évoluent. Mais, ce que ne semble pas avoir compris le Conseil général, c'est que plus personne ne peut attendre, ni les familles, ni les entreprises, ni notre territoire.

Cette constatation est d'autant plus navrante que les infrastructures routières ne font strictement plus partie des priorités d'investissement du Conseil général. Que faut-il attendre d'un président du Conseil général qui a toujours dénoncé les sommes englouties dans le bitume ? D'ailleurs, qui peut citer le dernier chantier d'envergure porté par le Département ? Les routes ne sont évidemment pas une fin en soi mais un réseau bien entretenu et adapté aux besoins des usagers est facteur de sécurité et de développement économique.

André ACCARY

Conseiller général du canton de Paray-le-Monial
Président du groupe UASL

POUR NOUS CONTACTER :

Groupe Union pour l'Avenir de la Saône-et-Loire
Tél. 03 85 38 58 16
unionavenir71@orange.fr

Les élus de la majorité,
GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET DIVERS GAUCHE

Le Département de Saône-et-Loire gestionnaire responsable, volontaire et solidaire

Lors de l'assemblée départementale des 15 et 16 décembre, la majorité a présenté sa proposition de budget pour l'année 2012.

Pour la 3^e année consécutive, le budget prévisionnel ne prévoit pas d'évolution des dépenses de personnel sauf progression naturelle liée au glissement vieillesse-technicité (GVT). En effet, depuis 2009, hormis les transferts de compétences imposés par l'État, le Conseil général a assuré la maîtrise de sa masse salariale et n'a créé aucun poste.

Le budget des moyens généraux et de la communication qui ont subi une compression des dépenses depuis plusieurs années seront stables, les frais de cabinet seront une nouvelle fois en baisse.

La Saône-et-Loire qui ne doit son salut qu'à elle-même, à la faveur d'un plan de sauvetage particulièrement courageux, a su faire des économies avant beaucoup d'autres départements. Partant d'une position très précaire fin 2009, elle dispose aujourd'hui d'une situation plus saine que la moyenne. L'encours de sa dette a diminué de 10% depuis 2010 et elle a amélioré sa capacité

de désendettement qui passe de douze ans à cinq ans et demi en deux exercices.

Tout citoyen pourra vérifier par lui-même l'utilisation de l'argent public par le Conseil général de Saône-et-Loire, notamment par le biais du site Internet Open Data 71.

Aussi, on ne peut laisser dire au Gouvernement que les collectivités locales ont multiplié les embauches. Les collectivités locales ont mis en place une gestion rigoureuse de leurs budgets, pour preuve, les départements représentent moins de 2% de la dette publique nationale fin 2010.

Alors qu'en cette période de crise financière importante, le Conseil général de Saône-et-Loire assume pleinement ses missions de solidarité, il n'en demeure pas moins un gestionnaire responsable !

Rémi CHAINTRON

Président du groupe de la majorité départementale socialiste, radical et divers gauche

DÉBAT Pour améliorer son attractivité, la Saône-et-Loire doit-elle changer son image ?

La mise en concurrence des territoires pour attirer les investissements des entreprises, devenue une réalité avec la mondialisation des échanges, conduit inévitablement à une bataille d'images.

Mais, avant de se précipiter dans des campagnes de promotion aussi irréfléchies que coûteuses, il est impératif de définir clairement les objectifs stratégiques poursuivis par notre territoire. Ainsi, les facteurs d'attractivité de la Saône-et-Loire - comme le pôle nucléaire ou la richesse de nos produits du terroir par exemple, deviennent, de fait, facteurs de développement.

Comme de nombreuses autres collectivités depuis plusieurs années, le Conseil général a enfin engagé une telle démarche au mois de juin dernier. Mais, il ne faut pas oublier les 18 mois précédents pendant lesquels le président du Conseil général n'a eu de cesse de répéter, à la radio, à la télévision et dans tous les journaux locaux comme nationaux, que le Département de Saône-et-Loire était au bord de la faillite. Et que bien entendu ce n'était pas de sa faute... mais de celle de l'État !

Avouons qu'il y a plus efficace pour promouvoir un territoire que de le déclarer en faillite ! Et de se plaindre en permanence...

Jean GIRARDON

Conseiller général du canton de Mont-Saint-Vincent

Une stratégie de marque pour promouvoir les atouts de la Saône-et-Loire

Dans un contexte concurrentiel, de crise économique et de démographie vieillissante la Saône-et-Loire doit attirer durablement des emplois et des familles. L'enjeu : assurer la vitalité du territoire (commerce, artisanat, tourisme, écoles, etc.), attirer de nouvelles activités (entreprises, grandes écoles, événements sportifs et culturels) et promouvoir les productions locales.

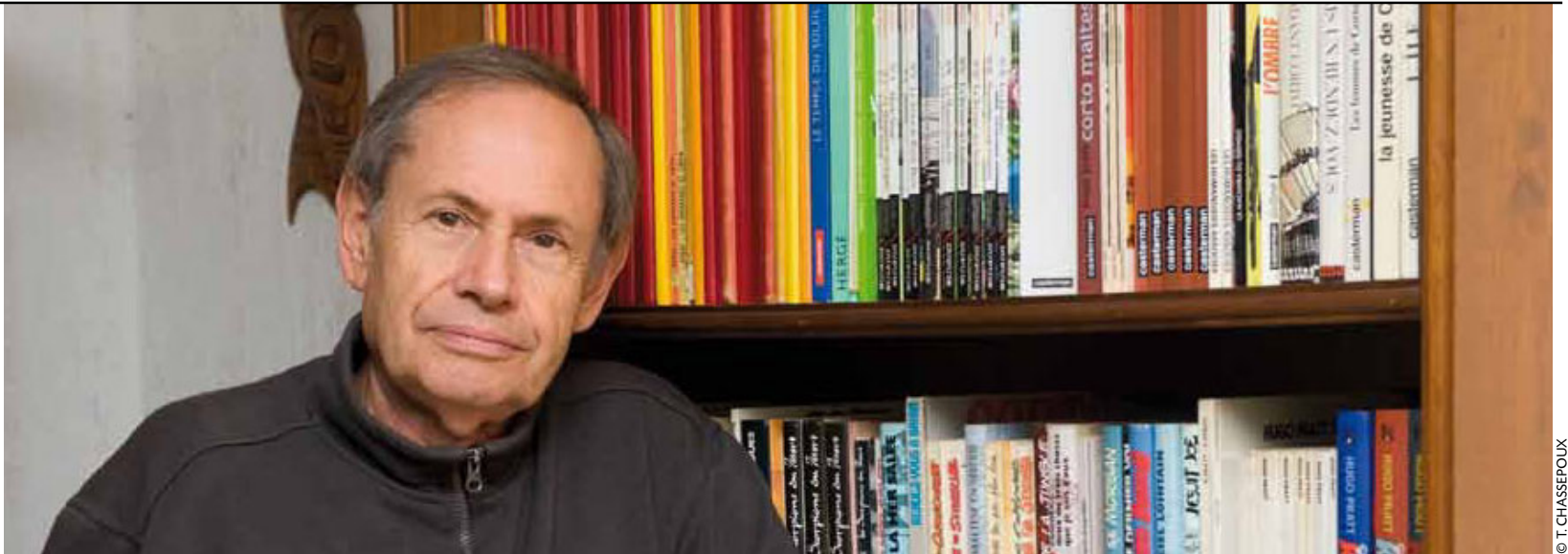
Or les études montrent que les personnes qui ne résident pas dans notre département ont une image floue de la Saône-et-Loire.

La majorité départementale propose de déployer ce que l'on appelle « une stratégie de marque ». Cette démarche marketing repose sur un diagnostic de territoire qui permet de définir son identité. Elle s'appuie alors sur ses atouts pour développer un style, des valeurs, des messages partagés et portés par les partenaires publics ou privés et surtout par la population.

Cet outil de communication participera à construire une image dynamique et attractive de la Saône-et-Loire à l'extérieur du département.

Jean-Paul DRAPIER

Vice-président chargé du développement touristique, démographique et numérique et de la promotion du territoire



PAUL JEUNET

Le cinéma dans la peau

Ce mordu de cinéma a créé il y a quarante et un ans le plus ancien festival rural de France, Marcynéma.



À croire que, dans la famille Jeunet, la passion du grand écran coule dans les veines ! Le père, projectionniste, diffusait des films dans la salle paroissiale, à Marcigny. Le frère, Michel, a longtemps été correspondant images pour France 3 Bourgogne, avant de se consacrer à la restauration d'affiches. Le cousin, quant à lui, est un certain Jean-Pierre Jeunet, réalisateur du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain*. Croyant davantage au hasard qu'à l'hérédité, **Paul Jeunet avoue toutefois avoir baigné très tôt dans le monde du cinéma** : « dès l'âge de dix ans, je ne manquais les séances du dimanche après-midi pour rien au monde, explique-t-il. À la maison, nous n'avions pas de téléviseur et les discussions tournaient souvent autour des derniers films sortis ». C'est pourquoi, lorsque les deux salles de cinéma de la commune ont fermé leurs portes à la fin des années soixante, Paul Jeunet n'a pu rester les bras croisés. Avec une poignée d'amis passion-

nés, il a instauré des rencontres de cinéma à Marcigny. Elles préfigureront en 1971 la première édition du festival Marcynéma. « À l'époque, nous passions pour de jeunes marginaux avec notre manifestation et nos bobines, mais le public a fini par nous faire confiance, affirme-t-il. Aujourd'hui, nous comptons de nombreux fidèles ». **Quarante et un ans plus tard, la formule séduit toujours** : cinq jours de projection, des copies restaurées de films anciens, souvent rares, mais aussi des rencontres avec des cinéastes, comme Bertrand Tavernier ou José Giovanni. Chaque année, environ deux mille spectateurs – de Saône-et-Loire et d'ailleurs – débarquent à Marcigny pour le festival. Un succès qui est loin de griser le fondateur : « notre ambition reste locale, malgré de nombreuses propositions nationales. Nous voulons continuer à montrer des films peu connus, projetés dans les salles parisiennes et qui ne sont jamais descendus en province », explique-t-il.

Amoureux du septième art comme il l'est de sa région, Paul Jeunet aime aussi l'idée que son festival participe au rayonnement de Marcigny en France et même dans le monde ! Lors d'un voyage à Ispahan, en Iran, il se souvient avoir rencontré deux touristes français tombés sous le charme de son village... et du Marcynéma ! Il faut dire qu'avec son centre historique, ses paysages vallonnés, son festival et sa vie culturelle en ébullition, Marcigny dispose de nombreux atouts. Depuis peu, le village compte une cinémathèque qui complète les activités du festival. « Avec la fermeture des cinéclubs dans les années 1980, nous avons récupéré des affiches, des livres, des photos... qu'il serait dommage de laisser dormir dans des placards ! ». Une idée qui a fait son chemin... puisqu'aujourd'hui Marcynéma réfléchit à un autre projet, à échelle départementale cette fois-ci, celui d'un musée du cinéma en Saône-et-Loire.

▲ UN LIEU LA RUE DE LA TOUR À MARCIGNY

C'est dans ce quartier que Paul Jeunet a grandi. À deux pas de la Tour du Moulin, se trouve le foyer où son père projetait ces films qui lui ont donné envie de s'engager dans le cinéma.

► UNE DATE

1971

Date de naissance du festival Marcynéma ! Quarante et une éditions plus tard, la passion est toujours au rendez-vous. Si le cercle de fidèles s'est élargi au fil des années, la convivialité et l'amitié restent les piliers de la manifestation.

▼ UN OBJET Les livres

Pour lui, le cinéma et la littérature ne sont pas deux mondes à part, bien au contraire ! Le cinéphile lit d'ailleurs beaucoup, particulièrement des bandes dessinées. Son dernier coup de cœur : l'album de Jacques Tardi *Ô dingos, ô châteaux !*

